



**POUR UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE  
DURABLE DU QUÉBEC**

DOCUMENT PRÉSENTÉ PAR GAZ MÉTRO

SEPTEMBRE 2013  
MÉMOIRE PRÉSENTÉ À  
LA COMMISSION SUR LES ENJEUX ÉNERGÉTIQUES DU QUÉBEC

## Sommaire

<b>AVANT-PROPOS</b>	<b>2</b>
<b>1. PRÉSENTATION DE GAZ MÉTRO</b>	<b>3</b>
1.1. ACTIONNARIAT DE GAZ MÉTRO	4
1.2. ACTIVITÉS DE GAZ METRO	5
1.3. GAZ MÉTRO : UNE ENTREPRISE RESPONSABLE	6
<b>2. RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS DE GAZ MÉTRO</b>	<b>7</b>
<b>3. MISE EN CONTEXTE DES ENJEUX ÉNERGÉTIQUES</b>	<b>9</b>
3.1. BILAN DE LA PRODUCTION ET DE L'APPROVISIONNEMENT ÉNERGÉTIQUE QUÉBÉCOIS	11
3.2. MARCHÉ DE L'ÉNERGIE	12
3.3. IMPACTS DE LA CONVERSION D'UN GAZODUC DE TCPL EN OLÉODUC POUR LE TRANSPORT DE PÉTROLE VERS L'EST DU CANADA	13
<b>4. AVANTAGE ENVIRONNEMENTAL</b>	<b>16</b>
4.1. EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE AU PROFIT DES CONSOMMATEURS QUÉBÉCOIS	16
4.2. REMPLACEMENT DES PRODUITS PÉTROLIERS DANS LE TRANSPORT	17
4.3. REMPLACEMENT DU MAZOUT ET DU DIESEL DANS LE DOMAINE INDUSTRIEL ET DANS LA GÉNÉRATION ÉLECTRIQUE DES RÉGIONS ÉLOIGNÉES	21
4.4. BIOMÉTHANE	23
4.5. ÉOLIEN	24
<b>5. GAZ NATUREL : MOTEUR ÉCONOMIQUE</b>	<b>25</b>
5.1. AUGMENTATION DE LA COMPÉTITIVITÉ	25
5.2. ACCÈS À LA DEUXIÈME ET À LA TROISIÈME TRANSFORMATIONS	27
<b>6. CONCLUSION</b>	<b>28</b>

## AVANT-PROPOS

Parce que l'énergie est au cœur de notre quotidien. Parce que l'énergie est au cœur de la compétitivité des entreprises d'ici. Parce que nos choix énergétiques sont au cœur de notre leadership environnemental. Parce que nos choix énergétiques sont au cœur de notre avenir collectif. Gaz Métro est fière de participer à l'exercice de consultation pour la future politique énergétique du Québec. C'est pour nous un geste essentiel pour contribuer à un Québec plus vert, plus juste, plus prospère.

Le document de consultation met de l'avant le souhait d'assurer à long terme la sécurité et la diversité des approvisionnements énergétiques au Québec, de même que la volonté d'atteindre la cible de 25 % du gouvernement actuel en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), la cible la plus ambitieuse en Amérique du Nord, alors que le Québec a déjà le plus faible taux d'émission de GES par personne.

Déjà la cible de 20 % par rapport à 1990, fixée par décret<sup>1</sup> à la suite d'une consultation particulière tenue par la commission parlementaire des transports et de l'environnement de l'Assemblée nationale du 22 octobre au 4 novembre 2009, constituait pour le Québec une cible des plus ambitieuses.

Gaz Métro, entreprise québécoise créée en 1957 qui emploie, avec ses filiales, plus de 1300 Québécoises et Québécois et dont le siège social est à Montréal, est présente dans plus de 300 municipalités partout au Québec. Gaz Métro souhaite par ce mémoire, faire connaître ses solutions énergétiques efficaces et novatrices, disponibles maintenant, et devenir un partenaire important pour aider le Québec à atteindre ses objectifs de développement durable.

L'atteinte de ces objectifs collectifs, à l'horizon 2020 (c'est-à-dire demain) appelle une action raisonnée, rapide et concertée.

En réponse aux trois axes du document de consultation : 1) *Production d'énergie et approvisionnements*; 2) *Utilisation d'énergie et répercussion sur l'environnement* et 3) *Développement économique et social*, Gaz Métro présente dans ce mémoire des solutions énergétiques requises pour permettre à nos entreprises et à la société québécoise de faire face à la concurrence internationale, de prospérer et de créer des emplois de qualité, le tout dans le respect de l'environnement et des collectivités.

Enfin, Gaz Métro illustre comment le gaz naturel, ainsi que sa stratégie de diversification énergétique, est à même de positionner avantageusement le Québec en contribuant à assurer sa place de chef de file continental.

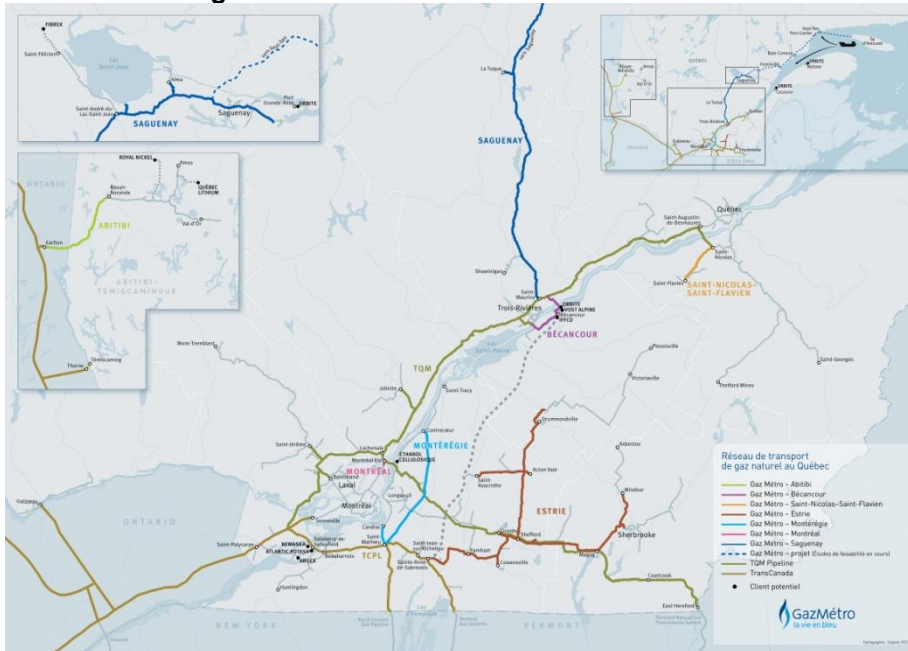
---

<sup>1</sup> Décret numéro 1187-2009, *Adoption de la cible de réduction des émissions de gaz à effet de serre du Québec à l'horizon 2020*, Gazette N° 49 du 2009-12-09 Page : 5871

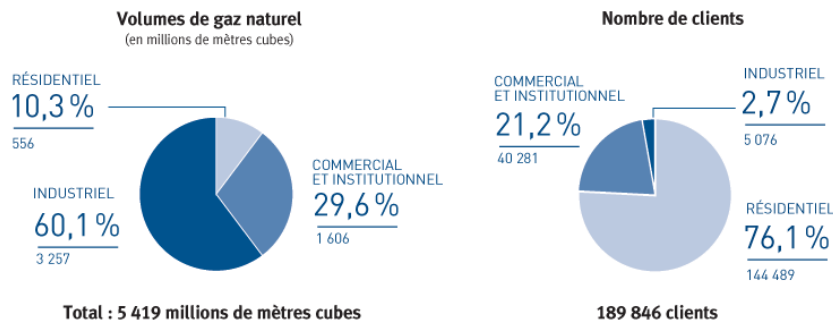
# 1. PRÉSENTATION DE GAZ MÉTRO

Comptant plus de cinq milliards de dollars d'actifs, Gaz Métro est un important distributeur d'énergies. Principale entreprise de distribution de gaz naturel au Québec, elle y exploite un réseau de conduites souterraines de plus de 10 000 km qui dessert 300 municipalités et rejoint près de 190 000 clients. Gaz Métro est aussi présente au Vermont où elle dessert quelque 300 000 clients. Elle y est active sur le marché de la production d'électricité et celui de la distribution d'électricité et de gaz naturel. Gaz Métro s'implique dans le développement de projets énergétiques porteurs et novateurs tels que la production d'énergie éolienne, l'utilisation du gaz naturel comme carburant dans le transport et la valorisation du biométhane. Innovateur et créatif, Gaz Métro est un joueur clé du secteur énergétique qui cherche constamment à se dépasser pour répondre aux préoccupations sociales et environnementales et aux besoins de ses clients, à soutenir les entreprises, les organismes communautaires, les familles et les collectivités ainsi qu'à répondre aux attentes de ses associés (GMI et Valener) et de ses employés.

## Carte du réseau gazier de Gaz Métro



## Clientèle et bilan énergétique de Gaz Métro (au 30 septembre 2012)



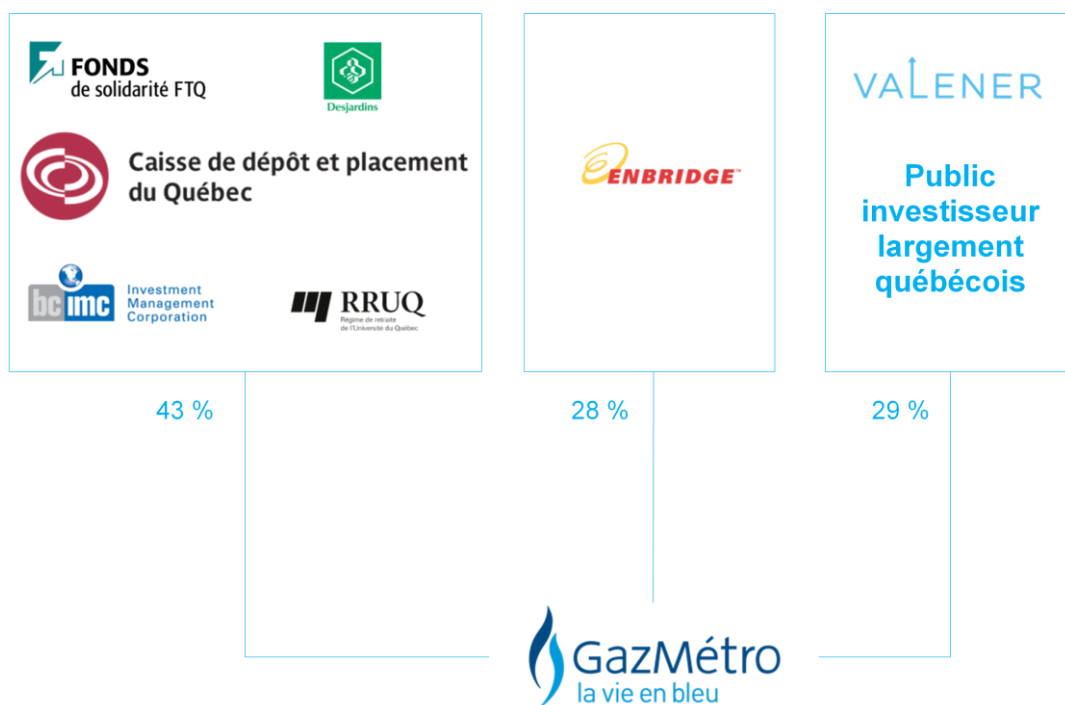
## 1.1. ACTIONNARIAT DE GAZ MÉTRO

Gaz Métro est un fleuron québécois qui œuvre dans le domaine de l'énergie. Elle est détenue à 29 % par le public investisseur majoritairement québécois, par l'entremise de Valener inc.

En plus des détenteurs d'actions de Valener, près de 38 % des parts de Gaz Métro sont détenues indirectement par des fonds québécois.

Au 30 septembre 2012, la Caisse de dépôt et placement du Québec détenait indirectement 25,9 % des parts de Gaz Métro. De plus, le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (F.T.Q.), le Régime des rentes du Mouvement Desjardins et le Régime de retraite de l'Université du Québec sont investisseurs dans Gaz Métro.

Cela fait de Gaz Métro un joyau national qui accorde une pleine considération aux valeurs et aux attentes de ses clients, de ses investisseurs, de ses employés et des collectivités qu'elle dessert.



## 1.2. ACTIVITÉS DE GAZ MÉTRO

La mission commerciale principale de Gaz Métro est de distribuer le gaz naturel au Québec. Elle investit également avec des partenaires dans la réalisation de projets énergétiques porteurs de croissance, notamment dans le domaine éolien, celui de la biométhanisation et celui du transport au gaz naturel.

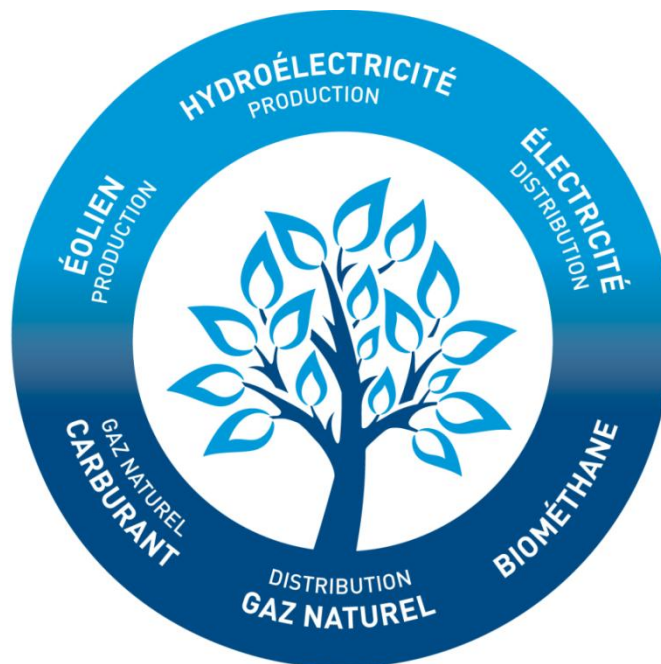
Gaz Métro réalise avec ses partenaires Boralex et Valener les Parcs éoliens de la Seigneurie de Beaupré 2 & 3 et le Parc éolien 4, qui totaliseront une puissance installée de 341 mégawatts à l'horizon 2014-2015.

Gaz Métro mise également sur le potentiel important de valorisation du biométhane afin de réduire l'empreinte écologique de ses activités. Le biométhane, un gaz naturel local et renouvelable, peut être acheminé par l'intermédiaire de son réseau et distribué au bénéfice de l'ensemble de sa clientèle. Utilisé pour le chauffage de l'air et de l'eau, le biométhane peut aussi servir de carburant en remplacement des produits pétroliers.

Par l'entremise de ses filiales, Vermont Gas et Green Mountain Power, Gaz Métro distribue 100 % du gaz naturel et environ 70 % de l'électricité consommés au Vermont, là où elle possède également 32 barrages hydroélectriques, 2 parcs éoliens, et produit de l'électricité en partenariat avec 12 fermes laitières, grâce au programme novateur « Cow Power ».

Par l'entremise de Green Mountain Power, Gaz Métro développe des capacités d'énergie solaire et vise faire de la ville de Rutland, au Vermont, « la capitale solaire de la Nouvelle-Angleterre » avec un objectif de 10 MW d'énergie solaire d'ici 2015.

Gaz Métro croit que la diversification de son portefeuille énergétique et l'utilisation efficace et innovante du gaz naturel représentent une solution prometteuse pour répondre aux besoins énergétiques du Québec tout en contribuant à la diminution des émissions de GES.



### 1.3. GAZ MÉTRO : UNE ENTREPRISE RESPONSABLE

Gaz Métro vise à être une entreprise d'avant-garde dans le domaine de l'énergie. Dans l'accomplissement de sa mission, Gaz Métro s'appuie sur les valeurs de responsabilité, de performance et de respect.

Comme entreprise responsable, Gaz Métro entend notamment répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à combler les leurs.

Comme entreprise performante, Gaz Métro cultive l'excellence et cherche à atteindre les meilleurs résultats pour elle-même et pour ses partenaires d'affaires.

Comme entreprise respectueuse, Gaz Métro accorde une pleine considération aux intérêts et aux attentes de ses clients, de ses investisseurs, de ses employés et des collectivités.

Engagée en faveur d'un développement durable, Gaz Métro pense l'énergie dans une perspective globale pour mieux fournir ses services à l'échelle locale.

## 2. RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS DE GAZ MÉTRO

L'énergie parfaite n'existe pas. Aucune forme d'énergie ne peut à elle seule répondre à tous les besoins, dans toutes les régions, sans empreinte environnementale et sans coûts significatifs. Il faut donc faire en sorte que les formes d'énergie travaillent ensemble et exploiter leur complémentarité dans une optique d'utilisation de « la bonne énergie à la bonne place pour le bon usage ».

Gaz Métro est d'avis qu'il est nécessaire de prioriser les sources d'énergie selon leur utilisation finale afin de tirer le meilleur de chacune d'elles. De toute évidence, la meilleure source d'énergie qui soit demeure celle que nous ne consommons pas, que nous sommes en mesure d'économiser et de laisser accessible aux générations futures. C'est pourquoi l'efficacité énergétique doit être au cœur de nos priorités.

La transformation du bilan énergétique d'une société comme la nôtre prendra du temps. Les produits pétroliers demeureront au cœur des bilans énergétiques des nations industrialisées pour encore de nombreuses années, mais ne nous soustrayons pas à l'obligation de faire preuve de détermination et d'innovation pour permettre à nos sociétés de se développer et à la planète de mieux respirer.

En lien direct avec les trois axes du document de consultation de la Commission sur les enjeux énergétiques du Québec, Gaz Métro recommande :

### A) Production d'énergie et approvisionnements :

- Que le gouvernement assure un approvisionnement en gaz naturel sécuritaire, fiable, stable et équitable pour l'ensemble des Québécois;
- De tirer profit de l'exploration et de l'exploitation gazière sur le continent qui, en plus de sécuriser nos approvisionnements, entraînent un prix faible et stable de la ressource;
- De s'inspirer du leadership mondial (Agence internationale de l'énergie), européen et américain qui cible le gaz naturel au sein de ses politiques énergétiques pour l'atteinte des objectifs de réduction de GES tout en assurant la compétitivité de leurs entreprises ;
- Que le gouvernement prenne les mesures nécessaires de manière à ce que le projet Énergie Est de TransCanada PipeLines ne se fasse pas au détriment de la clientèle gazière du Québec.



**B) Utilisation d'énergie et répercussion sur l'environnement :**

- De poursuivre les efforts en efficacité énergétique en tirant profit de l'expertise développée, notamment par Gaz Métro, pour atteindre collectivement la cible ambitieuse de 2020;
- De favoriser et d'accélérer les conversions des produits pétroliers vers le gaz naturel, notamment dans le domaine du transport;
- De miser sur la complémentarité de l'électricité et du gaz naturel, deux formes d'énergie qui doivent se déployer en fonction de leurs avantages comparés;
- De valoriser les matières organiques résiduelles en soutenant le développement de la filière énergétique du biométhane pour consommation ici, au Québec;
- De favoriser le processus d'appel d'offres et le modèle hybride de participation communautaire pour assurer le sain développement de la filière du biométhane.

**C) Développement économique et social :**

- De conjuguer utilisation d'énergie avec réduction de GES et sensibilité économique;
- D'encourager la conversion du mazout et du diesel vers gaz naturel chez les industries;
- De maintenir le soutien financier à l'achat de camions au gaz naturel liquéfié et encourager le déploiement de stations de ravitaillement au gaz naturel pour réduire nos émissions en rendant les transporteurs québécois plus compétitifs et plus verts.

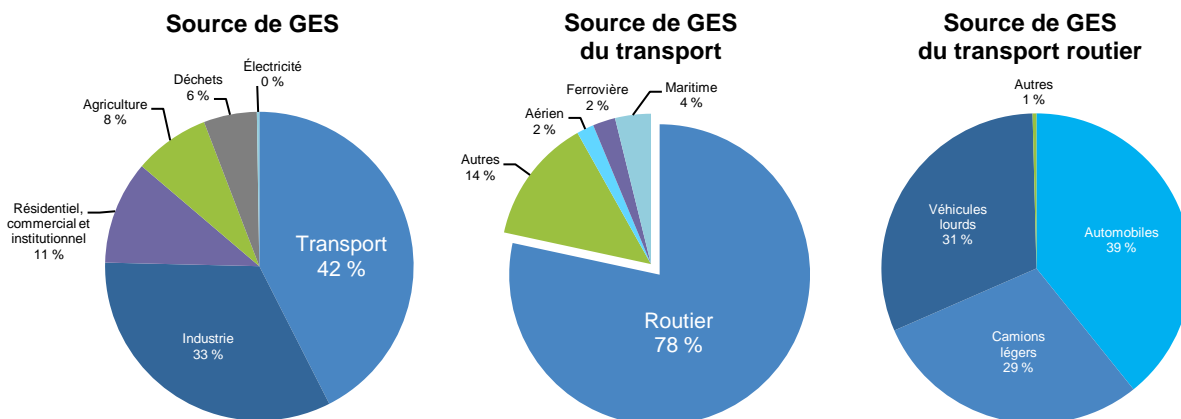
### 3. MISE EN CONTEXTE DES ENJEUX ÉNERGÉTIQUES

L'approvisionnement énergétique au Québec et ailleurs dans le monde est un enjeu vital pour des milliards d'êtres humains. Individuellement et collectivement, conjuguer énergie, environnement, société et économie représente l'un des défis majeurs de ce début de siècle.

La prochaine politique énergétique du Québec doit tenir compte de l'entrée du Québec dans la Western Climate Initiative (WCI), de la mise en œuvre du Système de plafonnement et d'échange de droits d'émission de gaz à effet de serre (SPEDE), de même que de l'objectif de l'actuel gouvernement du Québec de réduire de 25 % nos émissions de GES sous le niveau de 1990, à l'horizon 2020.

Elle devra également permettre au Québec de faire face à d'importants défis socio-économiques, notamment celui de maintenir notre tissu social et de demeurer une terre d'accueil attrayante pour de nombreux projets industriels en quête d'une nouvelle adresse en Amérique du Nord, compte tenu des prix de l'énergie qui y sont avantageux.

La plus récente édition de l'*Inventaire québécois des émissions de GES* relève que le secteur qui produisait le plus d'émissions de GES en 2010 était celui du transport (routier, aérien, maritime, ferroviaire, hors route), avec 35,1 Mt éq. CO<sub>2</sub>, soit 42,5 % des émissions. À lui seul, le transport routier représentait 78,4 % des émissions du secteur du transport, soit 33,3 % des émissions totales de GES. Le secteur du transport est suivi de celui de l'industrie, qui constitue 32,9 % des émissions totales.



**Si le Québec souhaite atteindre son objectif de réduction de GES pour 2020, il y a urgence d'agir dans ces deux secteurs. Toutes les options énergétiques disponibles dès maintenant, économiquement responsables et qui contribuent à réduire les GES et les polluants doivent être considérées.**

Pour assurer notre sécurité énergétique et notre développement économique, nous faisons face à plusieurs choix. Nous avons la chance d'avoir des ressources hydroélectriques en abondance, une énergie renouvelable qui fait l'envie de plusieurs.

Cependant, l'hydroélectricité, comme toute autre forme d'énergie, ne peut à elle seule répondre à tous les besoins énergétiques à un coût concurrentiel et, surtout, au même moment. Nous en avons la démonstration aux périodes de pointe où il est requis de réduire ou même d'interrompre notre consommation d'électricité. Gaz Métro, en matière d'énergie et à l'instar de pays chefs de file comme la Suède, prône la rationalisation, la priorisation, la diversification du portefeuille énergétique et la complémentarité des sources d'énergie.

**Pour atteindre les objectifs de réduction de GES, Gaz Métro recommande de :**

Poursuivre les efforts en efficacité énergétique;

Soutenir et intégrer les énergies renouvelables, comme le biométhane;

Maximiser les conversions du mazout et du diesel vers le gaz naturel chez les industries;

Accroître les conversions de génération électrique au diesel vers le gaz naturel, notamment dans les régions éloignées;

Réduire l'emprise des produits pétroliers sur notre bilan, particulièrement dans le secteur des transports routier, maritime et ferroviaire.

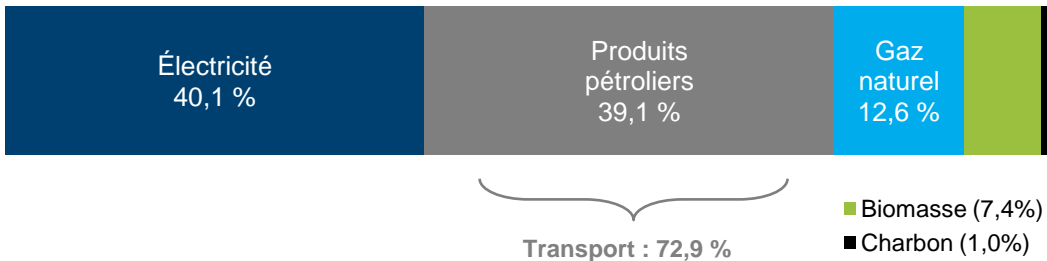
### 3.1. BILAN DE LA PRODUCTION ET DE L'APPROVISIONNEMENT ÉNERGÉTIQUE QUÉBÉCOIS

Le bilan énergétique au Québec compte actuellement un peu plus de 40 % d'électricité, une énergie renouvelable et relativement économique.

Les produits pétroliers suivent avec environ 40 % de notre bilan de consommation, notamment compte tenu de l'omniprésence de l'essence et du diesel dans le secteur des transports. Les produits pétroliers, en plus d'être très dispendieux, émettent par ailleurs beaucoup de GES et de contaminants atmosphériques.

Le gaz naturel, pour sa part, ne représente actuellement que 12,5 % de notre bilan de consommation. En comparaison avec l'ensemble du Canada, la part énergétique du gaz naturel est de 28 %<sup>2</sup>. Pourtant, le gaz naturel est, en raison de son abondance en Amérique du Nord, extrêmement concurrentiel. De plus, il émet jusqu'à 32 % moins de GES que les produits pétroliers et considérablement moins de polluants atmosphériques.

#### Bilan énergétique au Québec



Pour le Québec, diminuer de 20 ou 25 % ses émissions de GES passe obligatoirement par une réduction de sa dépendance au pétrole. Pour cela, il faut miser sur la complémentarité des sources d'énergie, notamment en laissant plus de place au gaz naturel dans le bilan énergétique québécois.

#### Gaz Métro recommande :

De s'inspirer du leadership européen, qui se sert du gaz naturel comme levier pour réduire ses GES, notamment dans le secteur du transport;

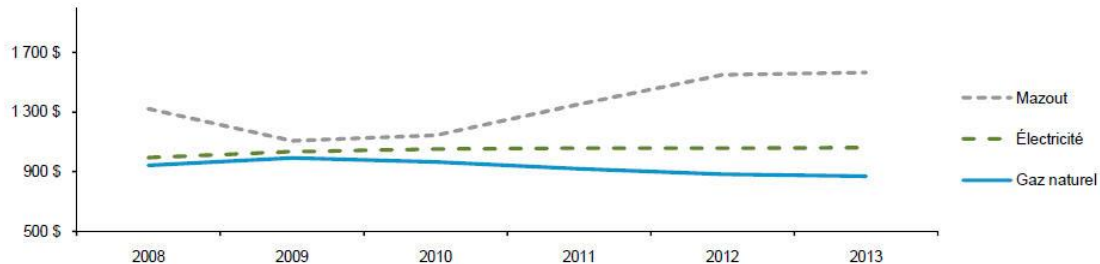
De tirer profit de l'abondance de l'offre continentale en gaz naturel, des prix faibles et stables et des avantages environnementaux que procure le gaz naturel.

<sup>2</sup> Source : Ressources naturelles Canada, 2009

## 3.2. MARCHÉ DE L'ÉNERGIE

Les marchés gaziers du Canada et des États-Unis font partie d'un même marché intégré et sont influencés par la situation de l'offre et de la demande sur le continent. Le prix du gaz naturel au Canada est à son niveau le plus bas des 13 dernières années. Par ailleurs, on note une déconnexion des prix du gaz naturel par rapport à ceux des produits pétroliers qui, eux, se maintiennent à des niveaux plus élevés. C'est un avantage indéniable sur lequel le Québec a tout intérêt à miser pour favoriser les conversions vers le gaz naturel dans tous les secteurs d'activité (commercial, institutionnel et industriel).

Historique des dernières années



L'année 2013 est calculée en fonction des mois réels à ce jour et de la dernière prévision disponible pour les mois à venir.

Cette dynamique de prix a déjà des effets importants pour le Québec. Le gaz naturel est maintenant la source d'énergie la moins chère, et ce, sur tous les marchés et pour tous les types de clients. Au cours des quatre dernières années, c'est près de deux milliards de dollars que les usines, commerces, universités, hôpitaux, écoles, résidences du Québec qui consomment du gaz naturel ont épargné grâce aux bas coûts observés depuis 2008.

### Gaz Métro recommande :

Afin de tirer profit des avantages du gaz naturel et pour contribuer aux objectifs de développement durable du Québec, que le gouvernement assure un approvisionnement en gaz naturel sécuritaire, fiable, stable et équitable pour l'ensemble des Québécois.

### 3.3. IMPACTS DE LA CONVERSION D'UN GAZODUC DE TCPL EN OLÉODUC POUR LE TRANSPORT DE PÉTROLE VERS L'EST DU CANADA

TransCanada (TCPL) a annoncé récemment qu'elle comptait convertir une partie de ses actifs de transport de gaz naturel (appelé « mainline ») afin de permettre le transport de pétrole vers l'est du Canada. Cette conversion pourrait réduire significativement la capacité de transport de gaz naturel sur un tronçon crucial du réseau qui dessert l'Ontario et le Québec, soit celui entre North Bay et Iroquois (en Ontario). Ce tronçon est de plus en plus utilisé pour des raisons de marché pour acheminer du gaz naturel à partir à la fois de l'Ouest canadien et du carrefour Dawn (situé à Windsor, en Ontario – voir carte).

#### **Position de Gaz Métro quant au projet de TCPL**

À l'instar de nos homologues ontariens, Gaz Métro n'est pas opposée, en principe, à la construction d'un oléoduc et au changement de vocation de certains actifs de transport de gaz naturel afin d'acheminer du pétrole vers l'est du Canada, si cela ne se fait pas au détriment de la clientèle gazière québécoise actuelle et future.

Toutefois, tel qu'il est conçu présentement, le projet pourrait pénaliser les consommateurs de gaz naturel du Québec en raison de la conversion d'une des deux lignes actuellement utilisées sur le tronçon North Bay – Iroquois, tronçon jugé essentiel à un approvisionnement gazier fiable du Québec.

Cette réduction de la capacité de transport pourrait priver le Québec d'un chemin d'accès privilégié qui permet un approvisionnement gazier à un prix concurrentiel. En ce sens, le projet de TCPL, tel qu'il est proposé actuellement, pourrait affecter négativement l'attractivité économique du Québec aux plans commercial et industriel. En effet, plusieurs projets industriels sont localisés en fonction de la disponibilité de volumes de gaz naturel à un coût avantageux par rapport aux territoires géographiques alternatifs. L'incertitude actuelle générée par TCPL pourrait amener certains investisseurs étrangers à remettre en question l'opportunité d'investir au Québec.

TCPL tente de positionner avantageusement son projet pétrolier en argumentant qu'elle utilise des actifs semi-dépréciés qui ne sont pas pleinement utilisés par l'industrie gazière de l'Est, tout en minimisant la demande réelle pour ces actifs. Or, il est important de mentionner que sur un tronçon-clé en Ontario, qui permet autant l'approvisionnement en provenance de l'Ouest canadien que du sud de l'Ontario, c'est 100 % des actifs qui sont utilisés pour répondre à la demande de pointe en hiver au Québec et en Ontario.

**Ultimement, avec son projet de conversion, TCPL affectera au-delà de 40 % des capacités du réseau ontarien actuellement pleinement requises pour répondre aux besoins en gaz naturel du Québec et de l'Ontario durant les pointes d'hiver.**

Au-delà des considérations physiques qu'il règne de grandes incertitudes sur la possibilité pour TCPL de remplacer les capacités actuellement utiles à la desserte de notre clientèle, qu'elle prévoit transférer à l'huile, à des coûts qui permettront de maintenir les tarifs à leurs niveaux actuels. Comment justifier le transfert d'actifs nécessaires à l'industrie gazière dans l'est du pays si c'est ultimement pour les remplacer par d'autres actifs à des coûts probablement de beaucoup supérieurs?

Pour saisir l'impact potentiel de cet enjeu, il importe de mieux comprendre la place qu'occupe le gaz naturel au Québec, notamment dans le secteur industriel québécois.

## Le gaz naturel dans le secteur industriel québécois

Au Québec, les utilisateurs industriels regroupent 60 pour cent de la demande finale en gaz naturel. Les consommateurs industriels de gaz naturel emploient plus de 24 000 personnes au Québec dans les secteurs minier, sidérurgique, de l'aluminium, pétrochimique, des pâtes et papiers et manufacturier.

Le gaz naturel alimente l'économie québécoise et assure sa compétitivité. Il s'agit pour nos industries d'une ressource essentielle qui loge au deuxième rang des sources d'énergie utilisées par les entreprises du Québec. Le gaz naturel est un actif important pour le développement économique de régions comme l'Abitibi, la Mauricie, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et même la Côte-Nord, où il constitue un préalable aux investissements dans les industries de deuxième et de troisième transformations des ressources. Le gaz naturel a une incidence directe et indirecte sur la viabilité des entreprises existantes (qui possèdent des infrastructures et des actifs à long terme) et sur le pouvoir d'attraction du Québec en tant que pôle d'investissement, comme le démontrent les annonces récentes de projets, notamment dans la région de Bécancour.

Sur le plan environnemental également, le gaz naturel est un allié précieux. En remplacement des produits pétroliers, qui sont beaucoup plus émissifs, il permet à nos industries de répondre aux objectifs ambitieux du Québec en matière de réduction de CO<sub>2</sub>, ainsi qu'aux exigences du système de plafonnement et d'échange des droits d'émission des gaz à effet de serre (SPEDE). En effet, le gaz naturel émet 32 % moins de gaz à effet de serre que le mazout lourd et entre 70 et 99 % moins de polluants et de particules fines.

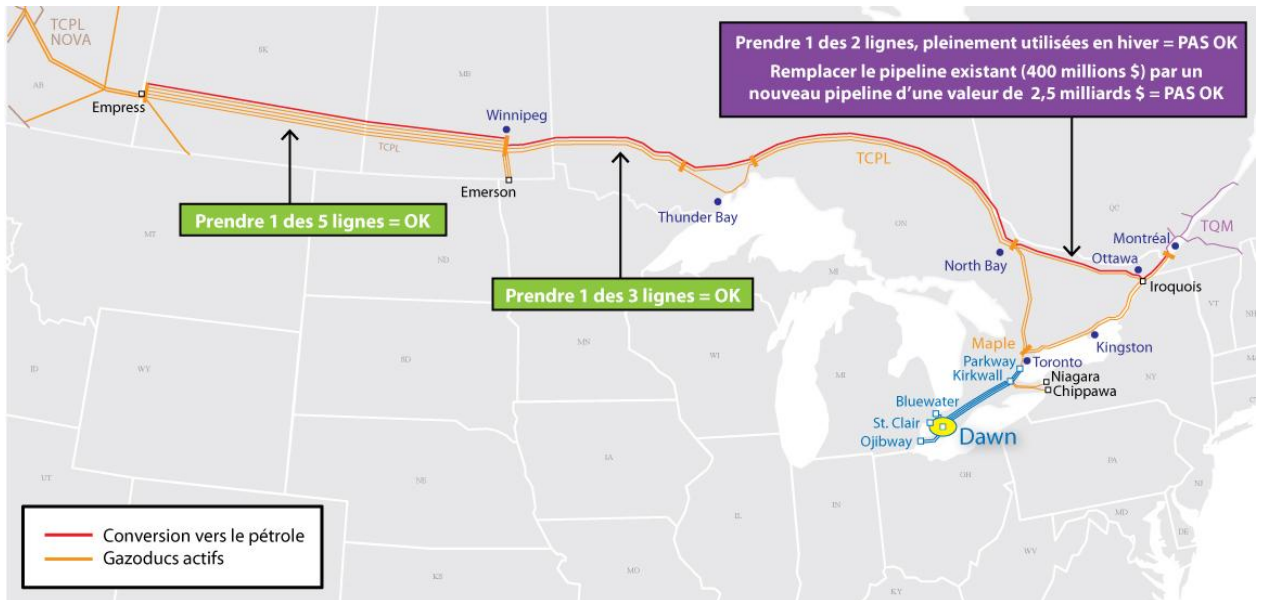
### Impacts économiques importants pour le Québec

À titre d'exemple, pour un client industriel type, la perte de capacité de transport pourrait représenter **une hausse possible approximative de 10 % à 20 % de sa facture globale.**

#### Pour Gaz Métro, la solution consiste à ce que :

TCPL modifie son projet actuel afin que le nouvel oléoduc soit construit à partir de North Bay en Ontario. Elle utiliserait ainsi environ 2400 km de conduites moins utiles à l'industrie gazière et laisserait intactes les capacités du Triangle de l'Est en Ontario qui sont, elles, pleinement utiles. Les consommateurs de gaz naturel du Québec seraient ainsi tenus indemnes, tant au plan physique qu'économique.

## Réseau de transport de gaz naturel et impact du projet Énergie Est





### 4. AVANTAGE ENVIRONNEMENTAL

En plus de son avantage économique indéniable, le gaz naturel procure aussi des avantages écologiques majeurs. À titre de combustible fossile le plus propre, le gaz naturel, en remplacement d'autres énergies telles que le diesel, le mazout et le charbon, permet une réduction immédiate des émissions de GES d'environ 25 %, 31 % et 42 % respectivement. Prioriser l'utilisation du gaz naturel en remplacement de ces énergies plus polluantes est un choix logique pour l'environnement et l'atteinte des cibles de réduction de GES du Québec.

Par exemple, le prolongement du réseau gazier vers Thetford-Mines entraînera une réduction de 7000 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> par an, grâce à la conversion de leurs établissements publics, industries et commerces.

#### Exemple de conversion du mazout vers le gaz naturel pour l'hôpital de Thetford-Mines

↓ 120 789\$ de la facture énergétique

↓ 849 tonnes éq. CO<sub>2</sub>

#### 4.1. EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE AU PROFIT DES CONSOMMATEURS QUÉBÉCOIS

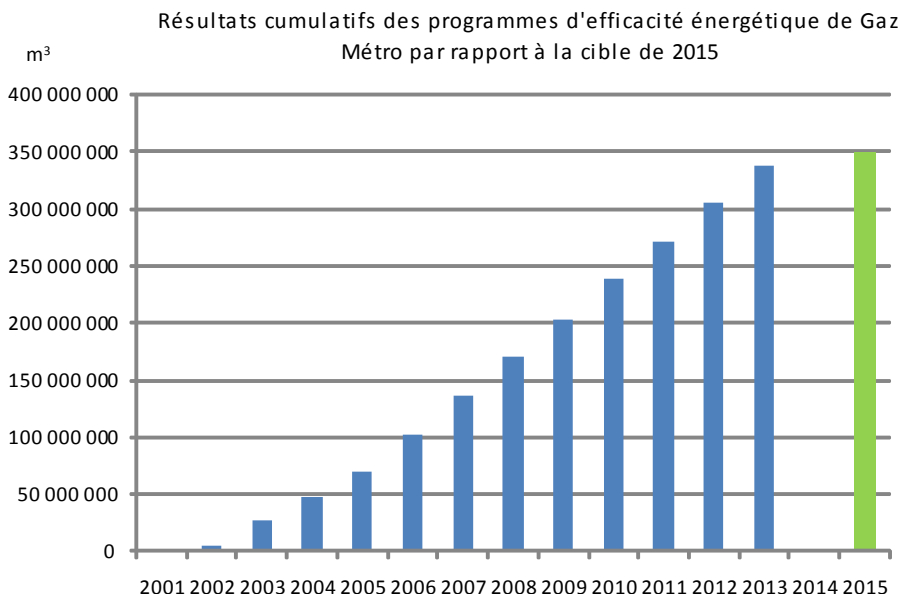
Gaz Métro est l'un des pionniers canadiens dans le domaine de l'efficacité énergétique. Le portefeuille du Plan global en efficacité énergétique de Gaz Métro compte actuellement 25 programmes d'efficacité énergétique pour sa clientèle. En 2012, les économies réalisées par ses programmes ont représenté plus de 31 millions de mètres cubes de gaz naturel et évité l'émission de 60 000 tonnes de GES.

Depuis 2001, Gaz Métro a contribué à la réalisation de plus de 100 000 projets d'efficacité énergétique auprès de ses quelque 190 000 clients, pour des économies cumulatives représentant plus de 337 millions de mètres cubes de gaz naturel.

En plus d'améliorer la situation concurrentielle du gaz naturel, ces initiatives aident les clients de Gaz Métro à réduire significativement leur facture énergétique, ce qui permet ainsi une réallocation de ces économies vers des dépenses courantes essentielles pour les ménages ou des investissements qui optimisent la productivité des entreprises québécoises.

**L'efficacité énergétique demeurera un outil primordial de développement durable pour Gaz Métro, ses clients et la société québécoise.**

« Au chapitre du gaz naturel, le gouvernement du Québec vise une cible de 350 Mm<sup>3</sup> d'économies cumulées en 2015. Au cours des dernières années, les économies annuelles moyennes se sont maintenues à un peu plus de 0,5 % de la demande. Cette cible est en voie d'être atteinte. » (Document de consultation, p. 47)



Résultats provisoires au 1er août pour l'année 2013

Gaz Métro a, avec l'aide de ses partenaires de l'industrie, poursuivi ses efforts afin d'offrir une gamme complète de solutions énergétiques efficaces et performantes à sa clientèle pour permettre à celle-ci de tirer profit des avantages économiques et environnementaux du gaz naturel. Les efforts de Gaz Métro ont porté leurs fruits puisqu'ils ont permis d'atteindre déjà 96 % de la cible de 2015, sans oublier les bénéfices nets pour les participants, qui dépassent annuellement les 100 millions de dollars.

Ces gains en efficacité pour le gaz naturel se traduisent également en réductions de gaz à effet de serre. Ces gains environnementaux correspondent à des réductions de plus de 640 000 tonnes de GES, soit l'équivalent d'effacer près de trois fois la consommation des nouveaux clients résidentiels depuis 2001.

Dans le contexte de la mise en place du SPEDE, ces gains environnementaux se traduisent également en gains économiques pour la clientèle puisque c'est autant de tonnes de GES qui n'auront pas à être couvertes par l'acquisition de droits d'émission ou de crédits compensatoires de carbone sur le marché.

## 4.2. REMPLACEMENT DES PRODUITS PÉTROLIERS DANS LE TRANSPORT

Il est entendu que la notion de transport durable s'articule notamment autour du transport collectif. D'autres avenues doivent par contre impérativement être considérées afin de réduire la dépendance au pétrole. Nous disposons d'un tandem énergétique formidable : l'hydroélectricité et le gaz naturel, deux formes d'énergie qui doivent se déployer en fonction de leurs avantages comparés. En fait, la stratégie optimale du Québec passe par la mise à profit de leur complémentarité, qui devrait s'exprimer avec éclat dans le secteur des transports.

Mettons de l'avant le tandem électricité-gaz naturel où l'électricité permet le déploiement de véhicules électriques et le biométhane et le gaz naturel, le transport des marchandises. De plus, chacun à sa façon dessert le transport collectif : le gaz naturel pour le transport maritime et ferroviaire; l'électricité au service des autobus urbains, des tramways, du métro, etc.

En matière de transports individuels, le gouvernement du Québec a affirmé son intention, d'ici 2020, de mettre sur la route 300 000 voitures électriques. L'utilisation d'électricité renouvelable au Québec amènerait des gains environnementaux considérables, soit, à terme, une réduction potentielle de 900 000 tonnes éq. CO<sub>2</sub>.

Considérant que le secteur du transport est responsable de 42,5% de toutes les émissions de GES au Québec et que seulement 4% des véhicules, soit les camions lourds et moyens, sont responsables du tiers des émissions liées au transport routier, il est impératif d'inclure des solutions liées à ce type de déplacement.

Dans le segment de marché du transport lourd, le recours à l'électricité n'est pas envisageable sur l'horizon de la future politique, car les technologies ne sont pas matures et les risques économiques sont considérables. La bonne nouvelle, c'est que la solution existe. Mieux encore, elle est disponible dès aujourd'hui et fait déjà ses preuves sur les routes du Québec. Elle consiste à faire passer les véhicules lourds du diesel au gaz naturel. Une solution qui permet des économies substantielles de GES.



En effet, si le développement de la voiture électrique permet d'envisager de belles avancées sur le plan du transport individuel, les innovations technologiques dans le transport lourd des marchandises misent sur l'utilisation du gaz naturel liquéfié en remplacement du diesel. Or, le bilan de GES du Québec est grandement influencé par les émissions du transport de marchandises (le tiers des émissions du transport routier), notamment en raison de l'immensité du territoire et de la faible densité de population. Les moteurs fonctionnant au gaz naturel liquéfié permettent une réduction instantanée de 25 % des émissions de GES, grâce à une technologie déjà disponible sur le marché et de plus en plus utilisée. Le Québec aurait donc avantage à adopter une stratégie misant sur « la voiture électrique et le camion à gaz naturel ».

Si, par exemple, nous mettons de l'avant un objectif de convertir 10 % de la flotte de camions lourds vers le gaz naturel, cela représenterait plus de 7 000 camions et une économie de GES de 160 000 tonnes éq. CO<sub>2</sub>.

## Exemples de conversion vers le gaz naturel

Il y a trois ans, Transport Robert équipait son parc des tout premiers camions fonctionnant au gaz naturel liquéfié dans l'est du pays. L'entreprise compte aujourd'hui plus de 124 camions au gaz naturel. À l'horizon 2014, 180 camions au gaz naturel devraient être sur nos routes.

Depuis l'an dernier, la compagnie de transport Y.-N. Gonthier utilise ses deux premiers camions au gaz naturel liquéfié et, en juin 2013, Loblaw annonçait l'achat de cinq nouveaux camions au gaz naturel. Et d'ici la fin 2013, plus de 50 camions à ordures de l'entreprise EBI Environnement rouleront au gaz naturel comprimé.

Parallèlement, Gaz Métro a amorcé le déploiement de ce que nous avons baptisé la **Route bleue**. Ainsi, trois stations de ravitaillement sont déjà en service à Mississauga, à Boucherville et à Québec, et permettent la desserte en gaz naturel du corridor Québec-Toronto. Plusieurs autres stations verront le jour dans les prochains mois.

D'autres transporteurs emboîtent le pas. On les comprend : un camion qui fait le choix du gaz naturel, c'est jusqu'à 40 % d'économies sur le coût du carburant et jusqu'à 25 % moins de GES que le diesel.



## **Autres applications du gaz naturel dans les transports**

### **Transport maritime**

La Société des traversiers du Québec s'est inspirée en cela de l'expérience norvégienne. Les trois traversiers qu'elle est à faire construire pour Baie-Comeau, Matane et Tadoussac utiliseront du gaz naturel liquéfié. Son initiative est suivie de près par le reste du pays ainsi que les États-Unis, qui pourraient bien s'en inspirer à leur tour.

### **Transport ferroviaire**

Gaz Métro et le CN travaillent ensemble à démontrer la viabilité du gaz naturel liquéfié comme carburant pour les locomotives.

En valorisant l'électricité propre dans les transports personnels et collectifs et en déployant le gaz naturel pour le transport moyen, lourd et maritime, le Québec se donne un duo de choc pour réduire les GES issus du secteur le plus émissif de notre économie.

#### **Gaz Métro recommande :**

De miser sur la complémentarité de l'hydroélectricité (transport individuel et collectif) et du gaz naturel (transport des marchandises et maritime), deux formes d'énergie qui doivent se déployer en fonction de leurs avantages comparés;

De poursuivre les efforts en efficacité énergétique en tirant profit de l'expertise développée par Gaz Métro pour atteindre collectivement la cible ambitieuse de 2020;

De favoriser les conversions des produits pétroliers vers le gaz naturel, notamment dans les domaines du transport des marchandises et du transport maritime;

De maintenir le soutien financier à l'achat de camions au gaz naturel et d'encourager le déploiement de stations de ravitaillement pour réduire nos émissions tout en rendant les transporteurs plus compétitifs.

### 4.3. REMPLACEMENT DU MAZOUT ET DU DIESEL DANS LE DOMAINE INDUSTRIEL ET DANS LA GÉNÉRATION ÉLECTRIQUE DES RÉGIONS ÉLOIGNÉES

Le gaz et l'électricité forment un tandem d'énergies complémentaires, chacune se déployant en fonction de ses avantages comparés. Seule l'électricité peut nous éclairer, alimenter nos ordinateurs ou transformer l'alumine en aluminium.

Réciproquement, plusieurs usages industriels nécessitent une flamme directe que seuls le gaz naturel ou le mazout peuvent fournir. Fort heureusement, le gaz naturel, la plus propre des deux énergies, est également devenu l'énergie la plus concurrentielle.

« Nous sommes heureux de soutenir l'usine de Saint-Félicien qui, en convertissant des équipements, réduit sa consommation de mazout lourd. Ces adaptations permettront de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) de 17 000 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> par année, ce qui représente près de 5 000 véhicules standards de moins sur le réseau routier », a souligné la ministre **Martine Ouellet**. - Annonce de financement à l'usine Produits forestiers Résolu pour conversion du mazout lourd vers le gaz naturel, le 28 mars 2013.

#### Le gaz naturel : un allié pour déplacer le mazout lourd

« Grâce au gaz naturel, Bonduelle Saint-Denis, usine agroalimentaire, économise annuellement 740 000 \$ et évite l'émission de 4 500 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> par année. »

- ↓ 32 % des GES
- ↓ 99 % des émissions de SO<sub>2</sub>
- ↓ 70 % des émissions de No<sub>x</sub>
- ↓ 70 % des particules fines

Gaz Métro est heureuse de constater que le gouvernement du Québec considère que la réduction des émissions de GES repose notamment sur le remplacement du mazout par le gaz naturel.

Au Québec, les utilisateurs industriels regroupent près de 60 pour cent de la demande finale en gaz naturel. Les consommateurs industriels de gaz naturel emploient plus de 24 000 personnes au Québec dans les secteurs minier, sidérurgique, de l'aluminium, pétrochimique, des pâtes et de papiers et manufacturier.

Le gaz naturel alimente l'économie québécoise et assure sa compétitivité. Il s'agit pour nos industries d'une ressource essentielle qui loge au deuxième rang des sources d'énergie utilisées par les entreprises du Québec. Le gaz naturel est un outil important pour le développement économique des régions comme l'Abitibi, la Mauricie, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et même la Côte-Nord, où il n'est pas encore accessible mais où il constitue désormais un préalable aux investissements dans de futures industries de deuxième et de troisième transformations des ressources. Le gaz naturel a une incidence directe et indirecte sur la viabilité des entreprises existantes (qui possèdent des infrastructures et des actifs à long terme) et sur le pouvoir d'attraction du Québec en tant que pôle d'investissement, comme le démontrent les annonces récentes de projets, notamment dans la région de Bécancour et de Valleyfield.

Sur le plan environnemental également, le gaz naturel est un allié précieux. En remplacement des produits pétroliers, qui sont beaucoup plus émissifs, il permet à nos industries de répondre aux objectifs ambitieux du Québec en matière de réduction de CO<sub>2</sub>, ainsi qu'aux exigences du SPEDE.

En effet, le gaz naturel émet 32 % moins de GES que le mazout lourd et entre 70 et 99 % moins de polluants et de particules fines.

## Diversification des sources d'énergie pour le Québec

### 4.4. BIOMÉTHANE

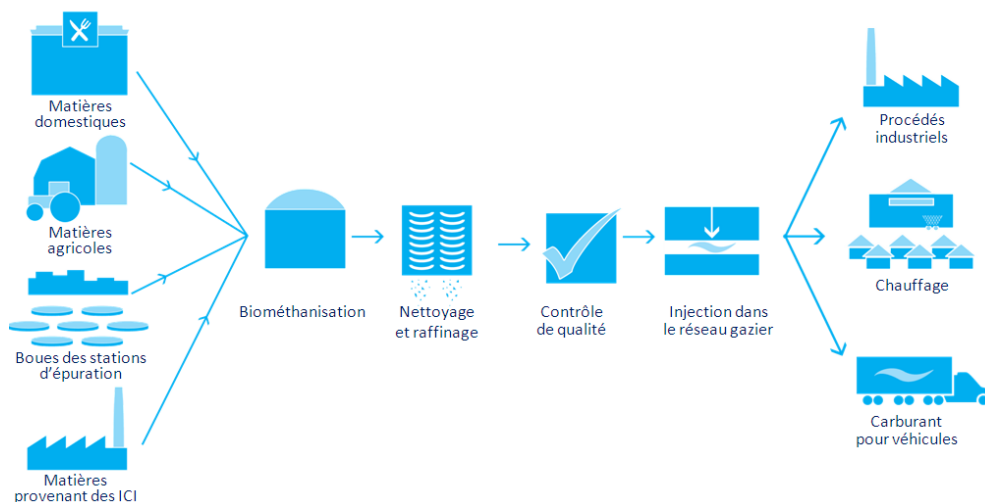
Gaz Métro croit que la valorisation des matières résiduelles est une solution prometteuse pour répondre aux besoins énergétiques du Québec tout en contribuant à la diminution des émissions de GES. Il faut saisir l'occasion de considérer nos matières résiduelles non plus comme des déchets, mais bien comme des ressources énergétiques.

Gaz Métro a donc accueilli favorablement le programme de biométhanisation du gouvernement du Québec, programme qui vise à détourner les déchets organiques des sites d'enfouissement afin de les valoriser.

Quatre ans après le lancement de ce programme, force est de constater qu'aucun projet ne s'est encore concrétisé. Pis encore, une décision récente de la Régie de l'énergie est venue mettre en péril la réalisation de ces projets et l'avenir de cette filière énergétique.

Par contre, Gaz Métro compte toujours contribuer à favoriser la viabilité économique d'initiatives de ce genre, notamment en donnant accès à son réseau de distribution pour l'acheminement du biométhane, une source d'énergie locale et renouvelable. Gaz Métro poursuit ses discussions avec différents partenaires et travaille à définir les modalités d'injection de cette nouvelle source d'approvisionnement de gaz naturel dans son réseau.

#### Procédé d'injection de biométhane dans le réseau de Gaz Métro



#### Utilisation d'énergie et répercussion sur l'environnement, Gaz Métro recommande :

De valoriser les matières organiques résiduelles en soutenant le développement de la filière énergétique du biométhane et d'assurer non seulement que celui-ci est consommé au Québec, mais que les attributs environnementaux sont conservés ici afin de contribuer à notre objectif collectif de réduction des GES.



## 4.5. ÉOLIEN

En 2005, le gouvernement a fixé ses objectifs de 4000 MW pour 2015. Gaz Métro participera à l'atteinte de ces objectifs en fournissant 341 MW d'ici la fin de 2014.

L'énergie éolienne est une filière en pleine expansion au Québec, parce que son potentiel est très grand et qu'elle représente une solution intelligente et efficace pour amener le Québec vers l'atteinte de ses objectifs de réduction des GES.

**Le potentiel technico-économique éolien du Québec est énorme : 97 560 MW.**  
(Source HéliMAX)

IMPACT ÉCONOMIQUE DES INVESTISSEMENTS ET DE L'EXPLOITATION DES PARCS ÉOLIENS QUÉBÉCOIS  
*Par année, puissance installée en 2015, en millions \$ de 2013*

ENSEMBLE DU QUÉBEC – MOYENNE ANNUELLE	EFFETS DIRECTS	EFFETS INDIRECTS	EFFETS TOTAUX
Valeur ajoutée au Québec ( <i>en millions \$</i> )	239,6	233,2	472,7
Emplois soutenus ( <i>en équivalent années-personnes</i> )	2 280	2 734	5 014
Revenus fiscaux et parafiscaux du Québec* ( <i>en millions \$</i> )	36,8	38,6	75,4

\*Incluant la parafiscalité québécoise (RRQ, FSS, CSST) de même que les taxes à la consommation sur les salaires gagnés  
Source : Estimations SECOR-KPMG à partir de simulations de l'Institut de la statistique du Québec.

Nos ressources naturelles étant limitées, il est impératif, en tant qu'entreprise et société, de diversifier notre portefeuille énergétique avec des énergies renouvelables comme l'éolien.

Au Québec, nous avons une chaîne manufacturière en place qui génère près de 5 000 emplois, une importante capacité de production et nous donne accès à des technologies de haut niveau.

Gaz Métro a développé une expertise dans l'éolien et demeurera à l'affût des prochains appels d'offres. Le développement éolien représente 10 % de ses investissements. Au Québec, aux côtés de Boralex, nous bâtissons et opérerons l'un des plus grands projets d'énergie éolienne au Canada, celui de la Seigneurie de Beaupré : un projet de 340 MW, qui représente un investissement de près de un milliard de dollars, dont environ 60 % est de contenu québécois.

### Utilisation d'énergie et répercussion sur l'environnement, Gaz Métro recommande :

D'assurer la pérennité de l'industrie éolienne, en sécurisant le développement de la filière au-delà du dernier appel d'offres de 800 MW, dont les modalités sont encore à définir.

## Développement économique et social

Le Québec a tout intérêt à optimiser son bilan énergétique et à utiliser la meilleure source d'énergie aux fins les plus appropriées. Cette démarche est déterminante pour l'atteinte de nos cibles de réductions de GES et pour la compétitivité de notre économie dans un contexte de mondialisation des marchés.

Nous pouvons nous inspirer du leadership européen en ce sens. Plusieurs pays, dont la France, ont mis de l'avant un plan pour atteindre leurs objectifs 2020 et au-delà. Leur plan renforce le rôle du gaz naturel pour réussir la transition énergétique dans un contexte économique difficile.

À titre d'exemple, dans le but d'alléger le fardeau financier des familles, la France accorde une aide pour l'achat d'un véhicule neuf fonctionnant au gaz de pétrole liquéfié (GPL) ou au gaz naturel (GNV) et offre un soutien financier pour des installations de production de biogaz, de même qu'un cadre réglementaire concernant l'injection de biogaz dans les réseaux de gaz naturel.

*Source : Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie de la France – Rapport au Parlement européen, mars 2013*  
[http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Fr\\_RMS\\_2013\\_.pdf](http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Fr_RMS_2013_.pdf)

### 5. GAZ NATUREL : MOTEUR ÉCONOMIQUE

On a découvert en Amérique du Nord des quantités massives de gaz naturel. L'effet ne s'est pas fait attendre : les prix nord-américains ont chuté de moitié. Le gaz naturel est une forme d'énergie très concurrentielle. Au fil des ans, Gaz Métro s'est distinguée par la grande stabilité des prix de son produit et la fiabilité de ses approvisionnements.

- Le tableau 1,8, à la page 12, du document de consultation de la commission sur les enjeux énergétiques du Québec illustre bien la tendance.

#### 5.1. AUGMENTATION DE LA COMPÉTITIVITÉ

L'avantage des prix du gaz naturel peut avoir un effet significatif sur la capacité des entreprises à supporter la concurrence et à pénétrer davantage les marchés d'exportation.

Dans cette perspective, la réduction des coûts énergétiques contribue à la croissance de l'économie, à la préservation et à la création d'emplois et, par le fait même, à l'enrichissement collectif.

Pour faire face à l'intensification de la concurrence internationale, la déréglementation des marchés et la libéralisation des échanges, les entreprises du Québec n'ont d'autres choix que d'améliorer leur compétitivité. Tous sont d'accord sur le fait que l'efficacité énergétique est un outil important pour améliorer la compétitivité des entreprises, d'autant plus dans le contexte actuel du marché du carbone au Québec, où ces dernières doivent compenser leurs émissions par l'achat de crédits.

Si une plus grande efficacité passe par la réduction du volume d'énergie utilisé par unité de production, elle passe aussi par une diminution des coûts énergétiques par unité de production.

**Le prix du gaz naturel est nettement plus avantageux que celui du mazout et celui de l'électricité pour toutes les catégories de clients.**

### Maison unifamiliale

Électricité	1 060 \$
Gaz naturel	869 \$
Mazout n° 2	1 564 \$

### Hôpital moyen

Électricité	582 211 \$
Gaz naturel	325 693 \$
Mazout n° 2	878 062 \$

### Grande entreprise

Gaz naturel	3 546 504 \$
Mazout n° 6	10 020 010 \$

Sources :

*Prix du gaz naturel : Prix de fourniture et autres services en vigueur, selon les tarifs approuvés par la Régie.*

*Prix de l'électricité : Prix d'Hydro-Québec en vigueur au 1er avril 2013, pour consommation électrique de base.*

*Prix suggéré du mazout: prix dans la région de Montréal selon le relevé hebdomadaire de la Régie de l'énergie.*

## 5.2. ACCÈS À LA DEUXIÈME ET À LA TROISIÈME TRANSFORMATIONS

En plus des cibles élevées en matière de réduction de GES et de l'entrée en vigueur de son marché du carbone, le gouvernement du Québec a fait le pari d'augmenter la deuxième et la troisième transformations des ressources naturelles, ici-même sur le territoire, afin de maximiser les retombées locales, la création d'emplois et l'enrichissement global de la collectivité québécoise.

Pour atteindre ses objectifs sur un marché compétitif, l'accès au gaz naturel est un attrait majeur et déterminant dans le choix du lieu d'établissement des industries. Lorsque disponible, le gaz naturel favorise l'installation des grandes industries dans les régions desservies et de surcroît est un outil direct à la création d'emplois de qualité dans les régions où les opportunités se font plus rares.

L'accès au gaz naturel rend le développement industriel plus compétitif, plus efficace dans un souci de l'environnement et est un gage de mise en valeur de la deuxième et de la troisième transformations ici-même au Québec.

### **Développement économique et social, Gaz Métro recommande :**

De conjuguer utilisation d'énergie avec réduction de GES et sensibilité économique;

D'encourager la conversion mazout vers gaz naturel sur les plans commercial, industriel et institutionnel;

## 6. CONCLUSION

Pour Gaz Métro, être un chef de file dans son domaine, c'est contribuer à répondre intelligemment aux besoins énergétiques d'aujourd'hui en pensant à ceux qu'elle aura à combler pour les générations futures, le tout dans le respect des êtres vivants et de la nature.

Si nous souhaitons collectivement que le Québec se développe de façon durable, nous devons considérer toutes les solutions énergétiques et les analyser en fonction de plusieurs variables. Il nous faut opter pour des solutions qui sont disponibles dès maintenant et qui nous feront réaliser des gains, tant économiques qu'environnementaux.

### **Le gaz naturel fait partie de la solution**

Grâce à l'abondance de l'offre sur un horizon de plus de 100 ans, le prix du gaz naturel est bas et stable. En plus, le gaz naturel est l'hydrocarbure le plus propre.

### **Il nous faut, à partir de maintenant et sur un horizon de moins de 7 ans :**

Poursuivre nos efforts en efficacité énergétique;

Accroître significativement la part du gaz naturel dans le portefeuille énergétique du Québec, en remplacement d'énergies plus polluantes, en ayant recours à des solutions déjà accessibles;

Rationaliser, prioriser, diversifier le portefeuille énergétique et la complémentarité des sources d'énergies, notamment du gaz naturel et de l'électricité;

Favoriser le développement à long terme des filières énergétiques locales et renouvelables, telles que le biométhane et l'éolien.